Les opérations de sauvetage en Méditerranée de plus en plus difficiles

Partage international n° 340 – Décembre 2016

Le Moas (Migrant offshore Aid Station) est un organisme de recherche et de sauvetage en mer ; il exploite actuellement deux navires en Méditerranée : le Phoenix et le Responder. La saison 2016 a été lancée le 6 juin en partenariat avec la Croix-Rouge italienne. Nous publions ci-dessous le dernier communiqué de presse du Moas, daté du 16 novembre 2016.

Les sauvetages en Méditerranée sont de plus en plus dangereux, 2016 est l'année où le plus grand nombre de victimes a été enregistré.

Le nombre de décès en 2016 atteint 4 300, dépassant celui des années précédentes. Alors que le nombre de personnes ayant franchi la Méditerranée dans son ensemble a diminué par rapport aux années précédentes, le nombre de celles qui ont tenté la route de la Méditerranée centrale – de la Libye à l'Italie – est resté inchangé.

Le Moas s'est vu dépassé cette année, en grande partie en raison des changements apportés par les réseaux de passeurs. Alors que ces dernières années, les transferts étaient organisés en petits convois, en général quelques-uns par jour, cette année, nos équipages ont vu des départs organisés par vagues entières.

Les équipes du Moas pensent que ce changement d'approche pourrait correspondre à la fois à une tentative des passeurs de maximiser les opportunités et de répondre à la demande. Les réseaux de passeurs semblent se professionnaliser, la concurrence accrue représentant un nouveau défi pour eux notamment pour se procurer suffisamment de bateaux, de moteurs et de réservoirs de carburant pour répondre à la demande. Cela conduit à un nombre sans précédent de migrants et de demandeurs d'asile entassés dans des bateaux gonflables qui ne sont pas destinés à la navigation.

« La conjugaison d'un chargement plus lourd et de matériel de qualité inférieure est une recette menant au désastre, explique Ian Ruggier, chef des opérations du Moas. *Les équipes de sauvetage ont dû faire face à des difficultés accrues. Il ne fait aucun doute que les navires sont construits pour ne tenir que quelques miles, juste pour conduire les gens au-delà des eaux territoriales libyennes. »*

Repérer quantité de bateaux envoyés en même temps et ensuite parvenir à sauver tout le monde constitue une tâche plus difficile pour les sauveteurs. En outre, nos équipages ont aperçu des bateaux navigant la nuit alors qu'ils étaient en mer depuis le matin, ce qui laisse à penser que beaucoup d'autres bateaux pourraient passer inaperçus. En conséquence, il est presque certain que le nombre réel de morts est beaucoup plus élevé que le chiffre enregistré, car il est très probable que de nombreux bateaux coulent sans jamais avoir été signalés.

Plus de 30 000 personnes ont déjà été secourues depuis que le Moas a lancé sa première mission de sauvetage en 2014 dont près de 19 000 depuis juin 2016 seulement.

« On n'arrêtera pas les traversées en Méditerranée avec plus de frontières ou en construisant des murs et des clôtures. La force n'est pas la solution à la migration. Les gens trouveront toujours un moyen de venir en Europe. Il est urgent de gérer le phénomène plutôt que d'essayer de se cacher. A cet effet, les dirigeants européens doivent prendre leurs responsabilités », a déclaré le directeur du Moas, Pete Sweetnam.

Le Moas continue de réclamer la création de voies sûres et légales pour mettre fin à la perte inutile de vies humaines en mer et pour garantir la protection et la dignité des êtres humains à la recherche d'une vie meilleure.

Sources : Moas
Thématiques : Société
Rubrique : Les priorités de Maitreya